Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 142 (1997)

Heft: 2

Vorwort: Préface

Autor: Abt, Jean

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

« Peut-être la guerre ne vous intéresse-t-elle pas, mais la guerre s'intéresse à vous. »

Trotsky

Comme un mauvais souvenir, la « guerre froide » disparaît dans l'histoire. Spéculant sur la paix, les pays d'Occident calculent les dividendes, plutôt que de tirer les enseignements pour la sécurité du futur. Car un bouleversement aussi considérable que l'éclatement d'un empire, ses transformations politiques, sociales, culturelles, économiques et militaires, ne peut se produire sans provoquer de nouvelles tensions, de nouvelles crises. S'il n'y a plus de confrontation mondiale, le risque de nouveaux conflits augmente cependant. Conflits d'un nouveau type, ils se multiplient déjà sur les débris de l'ancien ordre mondial, à la naissance des constellations stratégiques du XXIe siècle.

Impensable, une nouvelle guerre ? Mais combien paraissaient impensables ? Voyez Groznyï, Sarajevo! Latente ou active en effet, la violence est partout et prend rapidement, lorsqu'elle se déchaîne, des dimensions catastrophiques. Chaque jour il en est question, car la violence frappe n'importe où dans le monde, de manière parfois imprévisible. Attentats, détournements, prises d'otages, exécutions, liquidations, le terrorisme, local ou international, reflète une nouvelle forme de guerre. Issues d'un trafic et d'un marché incontrôlables, les armes du terrorisme frappent brutalement, en pleine cité, aux heures d'affluence.

Dans une lutte impitoyable et brutale, des groupements isolés, aussi bien que de grandes organisations, pratiquent aveuglément la violence, « un mal qui répand la terreur ». On compte aujourd'hui plus de cinq cents mouvements terroristes dans le monde. Leur champ d'action est infini, des stades olympiques aux lieux touristiques, en passant par la place Saint-Pierre, la gare de métro à Paris ou à Tokyo, le TGV, l'avion gros porteur, la voiture diplomatique ou le bus scolaire.

Leur but est généralement stratégique : semer la peur, le désordre, influencer et faire pression. Par l'écho médiatique, on vise à déstabiliser, à créer l'insécurité. On cherche à prendre un contrôle psychologique sur une population, sur un gouvernement. On finit par obtenir un gain, matériel ou politique.

Véritable forme de guerre, le terrorisme échappe aux analyses classiques. Pour qui s'occupe de sécurité cependant, il est nécessaire de s'intéresser au phénomène et d'en suivre l'évolution. Car la méconnaissance est une faiblesse et le désarroi peut naître de la faiblesse.

La présentation proposée par le lieutenant-colonel Jacques Baud résulte d'un important travail de recherche. Elle fournit un impressionnant panorama du terrorisme d'aujourd'hui. Elle illustre remarquablement cette réflexion du comte Alexandre de Marenches pour qui « le terrorisme est une maladie internationale. Il faut, pour la maîtriser, en faire une approche globale et repérer à qui profite le crime. »

Cdt C Jean Abt, commandant CA camp 1